

En dépit du progrès des idées républicaines, l'article « prince » est toujours bien coté : il manque probablement sur la place et fait prime.

Les offres d'époux sont plus modestes, en ce qui concerne l'énumération des capitaux, mais la vanité s'arrange toujours pour y trouver son compte.

Exemple :

— Un jeune homme de 29 ans, 120,000 francs ; espérances : 200,000 francs, pratique la religion, très distingué, relations excellentes, reçu dans la famille du duc d'Aumale.

L'étalage des fortunes naît d'une ostentation peu noble et certainement imprudente à une époque où dans certaines couches sociales l'envie est passée à l'état endémique.

La sincérité des chiffres avancés est d'ailleurs très discutable : j'imagine qu'il faut en rabattre et de beaucoup.

Prenons — si vous le voulez bien — l'annonce suivante cueillie, ces jours-ci, dans une feuille parisienne, très « high-life » comme on dit.

Jeune fille ravissante : dot 1,100,000 francs, petite tache, alliance honorable.

Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour supposer qu'en l'espèce — comme on dit au palais — la tache a été considérablement rapetissée et la dot démesurément agrandie. Mais comment diable arrivera-t-on à l'alliance « honorable » promise par le prospectus ?

L'offre évidemment n'a qu'un but : attirer le client auquel on se fait fort d'enlever ensuite une bonne partie de ses illusions pécuniaires.

Avec un peu d'imagination, il est facile de reconstituer la scène.